

Les Résistants de la MOI (Main d'Oeuvre Immigree)

Venez rencontrer Francine Mayran, psychiatre et artiste peintre céramiste de la mémoire, à Paris, samedi 13 mai à 13h30, lors de son intervention à la Maison du Combattant, de la Vie Associative et Citoyenne du 19ème

[View online version](#)

Samedi 13 mai

dans le cadre du mois des mémoires

Vous êtes conviés à la

Journée hommage à Robert Endewelt et Jeanne Borzakian résistants de la MOI (Main d'œuvre immigrée)

A 13h30, elle présentera son travail de mémoire, son rôle dans la transmission de la Shoah, des génocides arménien et tutsi au Rwanda, ainsi que ses actions scolaires pour sensibiliser la jeune génération et les rendre passeurs de mémoire.

**Maison du Combattant de la Vie Associative et Citoyenne du 19e
20 rue Edouard Pailleron, 75019 PARIS**

LE MOIS DES MÉMOIRES MAI 2023

mairie19.paris.fr Mairie du 19e @Paris19e @Mairie19 Actions Mémoire 19



m19
mairie de-ouest

PROGRAMME COMPLET SUR : WWW.MAIRIE19.PARIS.FR



Journée hommage à Robert Endewelt et à Jeanne Borzakian

Samedi 13 mai, à partir de 10h15

MACVAC du 19^e - 20 rue Édouard Pailleron, 75019

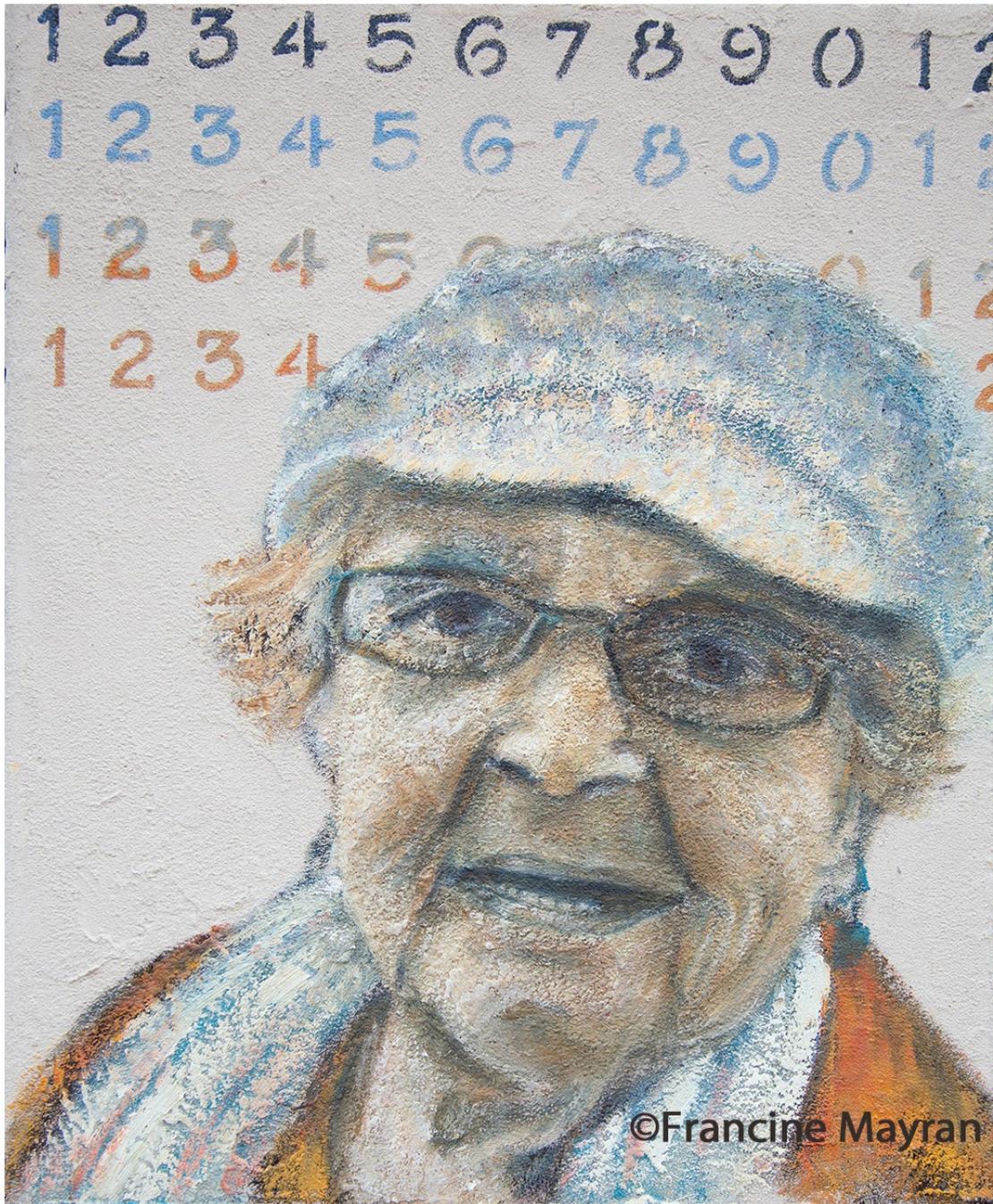
- 10h15-10h30 : Introduction par Mahor CHICHE, Conseiller de Paris délégué auprès du Maire du 19^e en charge de la mémoire et du monde combattant
- 10h30 : Intervention de Josette BORZAKIAN
Intervention de Guy HERVY, animateur au Musée de la Résistance à Champigny et Secrétaire Général du Comité Parisien de la Libération
Projections :
 - courte vidéo avec Henri KRASUCKI
 - courte vidéo de Jeanne BORZAKIAN à l'Arc de Triomphe, ravivant la flamme du soldat inconnu pour le compte de l'ADVR en 2015
- 11h : Intervention de Claudie BASSI LEDERMAN, Présidente de la MRJ MOI
Projection du film de la remise de la légion d'honneur à Robert ENDEWELT par la résistante Paulette SARCEY
- 11h30 : Projection des prises de parole de Danièle CHAMBEIRON de l'ADVR et de Claude HERVY, neveu de Jeanne BORZAKIAN lors des obsèques de cette dernière au cimetière de Pantin le 29 juillet 2021
- 12h-13h30 : Pot convivial
- 13h30 : Présentation du travail de mémoire de Francine MAYRAN
Avec la projection d'une vidéo sur Jeanne BORZAKIAN, réalisée par Francine MAYRAN et Dominique CONRATH en 1996, de courts films arméniens et tutsis puis une présentation de son travail de transmission de la mémoire par l'art et les différentes réalités qu'elle aborde
- 14h45 : Hommage de l'A.N.A.C.R. à Robert ENDEWELT, par Pascal FREY
Projections :
 - vidéo de Robert ENDEWELT s'inquiétant de l'avenir de la transmission de la mémoire
 - extrait d'un entretien d'Yves BLONDEAU (ADVR) avec Robert ENDEWELT
- 15h30 : Temps d'échanges avec la salle et fin de l'événement

ADVR : Association de Défense des Valeurs de la Résistance

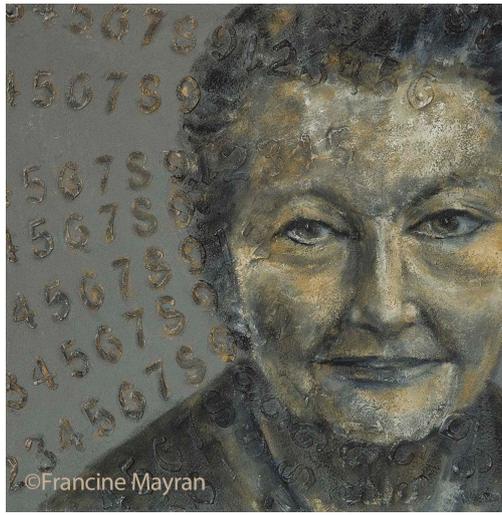
A.N.A.C.R. : Association Nationale des Anciens Combattants et Ami(e)s de la Résistance



Vous pourrez découvrir quelques-uns de ses portraits



Jeanne Borzakian



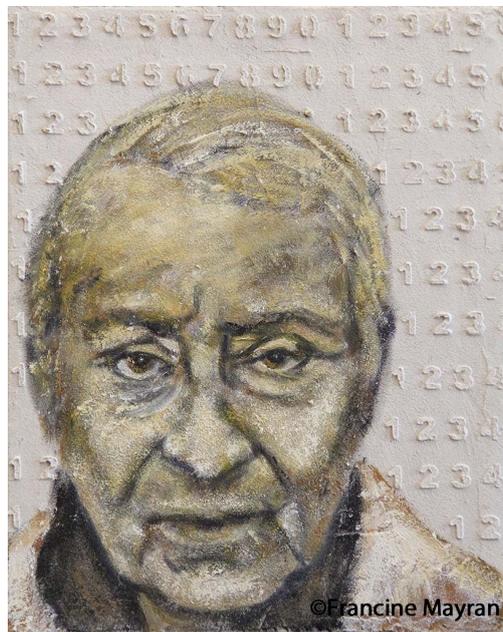
Simone Veil



Marceline Lorian-Ivens



Missak Manouchian

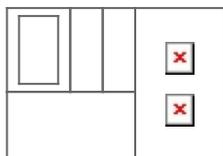


Arsène Tchakarian

Son film, réalisé après des rencontres avec elle et sa fille Josette, sera projeté.

Elle dédicacera son livre "Témoigner de ces vies-Peindre la mémoire"

	Share
	Tweet
	Share
	Share



La **Main-d'œuvre immigrée**, généralement désignée par le [sigle MOI](#), fut d'abord une organisation de type [syndical](#), regroupant les [travailleurs immigrés](#) de la [Confédération générale du travail unitaire](#) (CGTU) dans les [années 1920](#). Elle s'appela d'abord MOE : Main d'œuvre étrangère et dépendait de l'[Internationale syndicale rouge](#) (ISR). À cause de la vague de xénophobie des [années 1930](#), le [Parti communiste français](#), qui dirige de fait ce secteur syndical, lui préféra le terme de MOI^{[[réf. nécessaire](#)]}.

L'organisation joue un rôle de soutien important aux [Républicains espagnols](#) pendant la [guerre d'Espagne](#) puis prend activement part à la [Résistance](#). Ses membres font d'abord partie des trois organisations armées communistes, indépendantes l'une de l'autre jusqu'en novembre 1941, avec l'« [Organisation spéciale](#) », et les [Bataillons de la jeunesse](#)¹. Par la suite, sous l'appellation FTP-MOI ([Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée](#), chacune des trois est intégrée aux [Francs-tireurs et partisans](#) (FTP), mouvement de [résistance intérieure française](#) créé à la fin de [1941](#) et officiellement fondé en 1942 par la direction du [Parti communiste français](#) (PCF), chapeautés par un comité militaire dirigé par [Charles Tillon](#) et placés sous la direction du "[Front national](#)" fondé par le PCF par un appel publié le 15 mai 1941 dans son quotidien [L'Humanité](#) en vue d'un vaste rassemblement patriotique² ouvert aux non-communistes pour rallier les différentes composantes de la société française.

Le plus célèbre de ses membres est [Missak Manouchian](#). La FTP-MOI est rendue célèbre par l'[Affiche rouge](#), une affiche de propagande allemande exposant les photos de 10 des 23 membres de la FTP-MOI après leur arrestation à la fin de 1943, stigmatisant la présence d'étrangers et de Juifs dans la Résistance française et parlant d'« armée du crime ».

Contexte

À la suite de la Première Guerre mondiale, entre 1921 et 1926, s'installent en France chaque année près de 200 000 personnes³. La plupart d'entre elles viennent d'Europe centrale et d'Italie. Elles forment une part non négligeable du [Parti communiste français](#)^[réf. nécessaire].

Histoire

Années 1920

En 1926, le cinquième congrès du Parti communiste décide de créer des sections spéciales séparées dans lesquelles les travailleurs immigrés pourront s'organiser. Il crée ainsi la Main d'œuvre étrangère (MOE) qui édite à partir d'octobre 1926 la brochure Fraternité d'abord en cinq langues (français, italien, allemand, hongrois, russe).

Peu après est créée une autre section de langue, la juive parlant le [yiddish](#).

Années 1930

L'organisation est renommée Main-d'œuvre immigrée au début des années 1930 et contient 12 sous-sections⁴.

Durant la [guerre civile espagnole](#), le MOI crée un réseau de soutien des [Républicains espagnols](#)⁴. Un nombre non négligeable de ses militants actifs rejoint les [Brigades internationales](#)⁴.

En 1938, la [Tchécoslovaquie](#) est envahie par le [Troisième Reich](#). La [Pologne](#) et la [Roumanie](#) refusent la proposition de Staline d'y envoyer des troupes. Le 30 septembre 1938, elle est démembrée par les [accords de Munich](#), signés par [Édouard Daladier](#), pour la France, et [Arthur Neville Chamberlain](#) pour l'Angleterre. Onze mois après, ceux-ci déclarent la guerre le 3 septembre 1939 à l'Allemagne qui a envahi la [Pologne](#). La proposition de Staline d'envoyer des troupes aider la Tchécoslovaquie se heurte au refus de la [Pologne](#) du colonel [Beck](#) et de la [Roumanie](#) du roi [Carol II](#).

Entre-temps, un « [pacte germano-soviétique de non-agression](#) » a été signé

le [23 août 1939](#) à [Moscou](#) entre [Hitler](#) et l'[Union soviétique](#): Il prévoit, entre autres, la neutralité de l'un au cas où l'autre serait attaqué.

Le [gouvernement Daladier](#) interdit la presse communiste dès le 26 août puis dissout le Parti communiste le 26 septembre 1939 contre l'avis de [Léon Blum](#), ce qui en fait un [parti clandestin](#), divisé et désorienté pendant la [drôle de guerre](#). Une partie de la direction nationale se réfugiant à [Bruxelles](#). Dès cette date, de nombreux membres de la MOI entrent dans la clandestinité.

Dès le début de la [Seconde Guerre mondiale](#), [Louis Grojnowski](#) dit « Brunot » en prend la direction avec [Simon Cukier](#) qui utilise déjà une fausse identité, celle d'Alfred Grant un « commis voyageur » allemand, et l'organisation donne naissance à un groupe armé, les [FTP-MOI](#), dont le dirigeant est [Joseph Epstein](#). À partir de juin-juillet 1940, [Artur London](#) intègre le trio de direction chargé du groupe de combat de langue allemande⁶.

Après la [rafle du Vel d'Hiv](#) en juillet 1942 les groupes s'engagent un peu plus dans l'action. Pourchassés sans relâche par la [Brigade spéciale n° 2](#) (BS2) des [Renseignements généraux](#), presque tous les combattants de la MOI sont repérés à la fin de l'été 1943. À l'automne 1943 la police française les arrête tous. Toutefois, la MOI restera active dans le Sud -Est (Grenoble, Lyon, Marseille) jusqu'à la [Libération de la France](#).

Groupes et détachements

En [1943](#), la MOI mobilisait à [Paris](#) sur le terrain une soixantaine d'hommes dédiés aux attentats et organisés en cinq groupes:

- groupe d'action « [Stalingrad](#) » de [Marcel Rayman](#),
- groupe des dérailleurs de [Leo Kneler](#),
- 2^e détachement, dit détachement juif car majoritairement composé de juifs polonais,
- 3^e détachement, dit détachement italien car majoritairement composé d'Italiens,
- 4^e détachement, dit des « dérailleurs » de [Joseph Boczov](#)

S'y ajoutaient deux groupes essentiels à la préparation et la gestion des suites des

attentats :

- le groupe de renseignement de [Cristina Boïco](#),
- le groupe « Solidarité ».

Actions

Au cours des six premiers mois de l'année [1943](#), les équipes de la MOI accomplissent 92 attentats dans [Paris](#) qui se trouvait sous haute surveillance.

- 32 actions sont à mettre sur le compte du 2^e détachement juif sous la direction de [Meier List](#)
- 31 actions sont à mettre sur le compte du 3^e détachement renforcé par des éléments du Détachement juif, démantelé fin juin 1943, qui deviendra l'équipe spécialisée et comptera les éléments particulièrement déterminés tel [Marcel Rayman](#), [Leo Kneler](#), [Spartaco Fontano](#) et [Raymond Kojitski](#).

Parmi ces actions :

- [23 avril 1943](#) : lancer de grenades contre un hôtel près du [métro Havre-Caumartin](#).
- [26 mai 1943](#) : attaque d'un restaurant réservé aux officiers à la [Porte d'Asnières](#).
- [27 mai 1943](#) : attaque à la grenade, à 7 heures du matin, d'une patrouille allemande, [rue de Courcelles](#).
- [3 juin 1943](#) : [Marcel Rayman](#) et [Ernest Blankopf](#) attaquent à la grenade un car transportant des officiers de la [Kriegsmarine](#), 17 [rue Mirabeau](#) Paris 16^e.
- [7 juin 1943](#) : exécution du général Von Apt par [Rino Della Negra](#) et Simon Cukier dit Alfred Grant
- [10 juin 1943](#) : attaque du siège central du parti fasciste italien, par [Rino Della Negra](#) et Simon Cukier dit Alfred Grant
- [23 juin 1943](#) : attaque de la caserne Guynemer à [Rueil-Malmaison](#) par [Rino Della Negra](#) et Simon Cukier dit Alfred Grant.
- [28 juillet 1943](#) : à l'angle de l'[avenue Paul-Doumer](#) et de la [rue Nicolo](#), [Marcel Rayman](#), [Raymond Kojitski](#) et [Leo Kneler](#) lancent une grenade contre un véhicule dans lequel devait se trouver général

Schaumburg, commandant du Grand Paris.

- [28 septembre 1943](#) : [Marcel Rayman](#), [Leo Kneler](#) et [Celestino Alfonso](#) exécutent [Julius Ritter](#), responsable du [STO](#) en France, [rue Pétrarque](#).
- [24 octobre 1943](#) : [Joseph Boczor](#) et 5 autres combattants font dérailler un convoi militaire allemand sur la ligne Paris - [Troyes](#), près de [Mormant](#).
- [12 novembre 1943](#) : [Rino Della Negra](#) et [Robert Witchitz](#) attaquent des convoyeurs de fonds allemands, mais c'est un échec, Rino blessé et Robert et Simon Cukier dit Alfred Grant sont arrêtés.
- Entre le 10 juillet et le 23 octobre l'équipe [Léo Goldberg](#), [Willy Shapiro](#), [Wolf Wajsbrot](#) et [Amedeo Usseglio](#) provoque 12 déraillements de convois, importants, de marchandises ou militaires sur les lignes Paris-[Troyes](#) et Paris-[Reims](#) desservis à partir de la [gare de l'Est](#)

Membres

On peut citer parmi les membres les plus connus ou les plus actifs de la MOI :

- [Celestino Alfonso](#)
- Feijga Arinsky dite Fanny
- [Aaron Bacicuriwski](#) (médecin) dit docteur François
- [Olga Bancic](#)
- [Idel Barszczewski](#) (Idel Korman)
- [Ernest Blankopf](#)
- [Joseph Boczor](#) ou Boczov
- [Cristina Boïco](#)
- [Salek Bot](#) (1919-1942)
- [Jean Pierre Brover](#)
- [Joseph Bursztyn](#) (médecin)
- [Marie Bursztyn](#)
- [Cécile Cerf](#)
- [Georges Cloarec](#)
- [César Covo](#) (imprimeur)
- [Rachel Cukier](#)
- [Simon Cukier](#) dit Alfred Grant
- [Rino Della Negra](#) dit Chattel
- [Nathan Dyskin](#) (chimiste)

- [Paula Dziergowska](#)
- [Guta Eisner](#)
- [Thomas Elek](#)
- [Robert Endewelt](#)
- [Joseph Epstein](#) dit colonel Gilles
- [Maurice Feferman](#)
- [Maurice Fingercewajg](#)
- [Spartaco Fontano](#)
- [Jonas Geduldig](#)
- [Emeric Glasz](#)
- (Léon) [Lajb Goldberg](#)
- [Léon Greif](#) (médecin)
- [Louis Gronowski](#) dit Brunot
- [Szlama Grzywacz](#)
- [Boris Holban](#)
- [Jacob Insel](#)
- [Henri Karayan](#)
- [Sevek Kirschenbaum](#)
- [Leo Kneler](#)
- [Raymond Kojitski](#)
- [Dimitri Koturovic](#)
- [Edouard Kowalski](#)
- [Sarah Kowalski](#)
- [Henri Krasucki](#) dit Bertrand
- [Annie Kriegel](#)
- [Hélène Kro](#)
- [Jean Lemberger](#)
- [Nathan Lemberger](#)
- [Boria Lerner](#)
- Raymond Levy
- [Macha Lew](#) (1916-1942)
- [Jacques Lipa](#)
- [Ephraïm Lipcer](#)
- [Abraham Lissner](#)
- [Meier List](#) dit Markus
- [Artur London](#)
- [Cesare Luccarini](#)

- [Mélinée Manouchian](#)
- [Missak Manouchian](#)
- [Boris Milev](#)
- [Conrad Miret i Musté](#) (1906-1942)
- [Péter Mod](#)
- [Samuel Mounié Nadler](#) (1908-1942)
- [Madeleine Oboda née Delers dite Marie](#)
- [Jeanne Pakin](#)
- [Léon Pakin](#)
- [Marcel Rajman](#) dit Faculté
- [Adam Rayski](#) dit Henri
- [Roger Rouxel](#)
- [Raymonde Royal](#)
- [Antoine Salvadori](#)
- [Willy Schapiro](#)
- [Sophie Schwartz](#)
- [Paulette Sliwka](#) dite Martine
- [Ildo Stanzani](#)
- [Karel Stefka](#)
- [Domingo Tejero Pérez](#)
- [Techka Tenenbaum](#)
- [Solomon Tinkelman](#)
- [Roger Trugnan](#)
- [Amédéo Usséglio](#)
- [Wolf Wajsbrodt](#)
- [Elie Wallach](#)
- [Bernard Weil](#)
- [Betka Weinraub](#)
- [Samuel Weissberg](#) dit Gilbert
- [Robert Witchitz](#)
- [Paula Zagiengowski](#)
- [Hersck Zimmerman](#) (1910-1942)

Notes et références

1. ↑ *Danielle Casanova. L'indomptable*, par Pierre Durand aux Editions

Messidor en 1990

2. ↑ Cécile Denis, *Continuités et divergences dans la presse clandestine de résistants allemands et autrichiens en France pendant la Seconde Guerre mondiale : KPD, KPÖ, Revolutionäre Kommunisten et trotskystes*, (thèse de doctorat réalisée sous la direction d'Hélène Camarade, soutenue publiquement le 10 décembre 2018 à l'université Bordeaux-Montaigne) ([lire en ligne](#) [archive])
3. ↑ Stéphane Courtois, *Le sang de l'étranger. Les immigrés de la MOI dans la Résistance* avec [Adam Rayski](#) et [Denis Peschanski](#) (en coll.), Fayard, 1989
4. ↑ [Revenir plus haut en :a b et c](#) (de) Sebastian Voigt, *Der Judische Mai '68: Pierre Goldman, Daniel Cohn-bendit Und Andre Glucksmann Im Nachkriegsfrankreich*, Vandenhoeck und Ruprecht Verlag, Göttingen 2015, p. 38
5. ↑ P. Smirnov, « [Le Komintern et le Parti communiste français pendant la « drôle de guerre », 1939-1940. \(D'après les archives du Komintern\)](#) » [archive], Traductrice : Marie Tournié, *Revue des Études Slaves*, année 1993, 65-4, pp. 671-690.
6. ↑ Cécile Denis, *Continuités et divergences dans la presse clandestine de résistants allemands et autrichiens en France pendant la Seconde Guerre mondiale : KPD, KPÖ, Revolutionäre Kommunisten et trotskystes*, (thèse de doctorat réalisée sous la direction d'Hélène Camarade, soutenue publiquement le 10 décembre 2018 à l'université Bordeaux-Montaigne) ([lire en ligne](#) [archive])
7. ↑ Demeurant 8 [impasse du Maroc](#) à [Paris 19e](#) et surnommé *Maroc* par les [Brigades spéciales](#)

Voir aussi

Bibliographie

- [Benoît Rayski](#), *L’Affiche rouge : 21 février 1944 : ils n’étaient que des enfants*, Paris, Éditions Le Félin, coll. « Questions d’époque », 2004, 121 p. (ISBN 978-2-86645-538-5, OCLC 54953873).
- [Simon Cukier](#), Dominique Decèze, David Diamant, *Juifs révolutionnaires : une page d’histoire du Yiddishland en France*, Éditions Messidor, 1987.

- [Stéphane Courtois](#), [Denis Peschanski](#) et [Adam Rayski](#), *Le Sang de l'étranger : les immigrés de la MOI dans la Résistance*, Paris, [Fayard](#), 1989, 470 p. ([ISBN 2-213-01889-8](#), [présentation en ligne](#) [\[archive\]](#)).
Nouvelle édition corrigée : [Stéphane Courtois](#), [Denis Peschanski](#) et [Adam Rayski](#), *Le Sang de l'étranger : les immigrés de la MOI dans la Résistance*, Paris, [Fayard](#), 1994, 470 p. ([ISBN 978-2-213-01889-8](#)).
- Hors-série *L'Humanité*, « Le groupe Manouchian » (et le DVD *La traque de l'Affiche Rouge*, film de Jorge Amat et Denis Peschanski), février 2007.
- [Boris Holban](#), *Testament. Après 45 ans de silence, le chef militaire des FTP-MOI de Paris parle...*, Calmann-Lévy, 1989.
- Karel Bartosek, René Gallissot, Denis Peschanski (dir.), « De l'exil à la résistance. Réfugiés et immigrés d'Europe centrale en France. 1933-1945 », *Vingtième Siècle : Revue d'histoire*, 1989, vol. 24, n° 1, p. 141-142. [[lire en ligne](#) [\[archive\]](#)].
- [Marc Levy](#), *Les enfants de la liberté* (l'histoire de la trente-cinquième brigade FTP-MOI), éditions Robert Laffont, 2007.

Filmographie

- Long métrage *L'armée du crime*, film français réalisé par [Robert Guédiguian](#), sorti en 2009.
- Documentaire *Des terroristes à la retraite*, documentaire français réalisé par Mosco Boucault (1983). Durée : 1 h 21.
- *Une jeunesse parisienne en résistance* (2015), réalisé par [Mourad Laffitte](#) et Laurence Karsznia source BNF <http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb44427959z> [\[archive\]](#) (documentaire sur Henri Krasucki et son rôle dans les FTP-MOI)

Articles connexes

Organisations

- [Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée](#)
- [Organisation spéciale](#)

source : wikipedia